

Abo

Le sac taxé a conquis toute la Riviera, sauf Vevey

Instauré il y a un an, le passage au sac blanc s'opère sans anicroches dans la région. A la notable exception du chef-lieu.

Raphaël Delessert

Publié: 12.01.2015, 09h21

Mis à jour: 12.01.2015, 09h22



Un dépôt d'ordures sauvage à Vevey, tel qu'ils fleurissent régulièrement dans la ville.
Raphaël Delessert

Plutôt bonne élève, la Riviera. Il y a une année tout juste, les habitants de la région déroulaient pour la première fois dans leur cuisine le sac taxé blanc et vert qui succédait aux cornets noirs.

Menée douze mois après Lausanne et quelque 200 autres communes vaudoises, cette petite révolution s'est globalement opérée sans anicroches ici. Seul point noir, et il est de taille: Vevey, ville de 19'000 habitants et chef-lieu du district, où les infractions se multiplient, provoquant l'ire des riverains et des commerçants.

«Reste que globalement, le tri des déchets a largement progressé sur la Riviera, et leur recyclage aussi», souligne Caleb Walther, municipal montreu-sien et président de Gederiviera – l'organe chargé d'harmoniser la gestion des ordures. A Montreux par exemple, le volume des ordures incinérables a fondu de plus d'un tiers durant les neuf premiers mois de 2014 en regard de 2013. Dans le même temps, la récupération des déchets verts a littéralement bondi: + 70%.

Parallèlement, l'utilisation des sacs noirs désormais prohibés s'est raréfiée: fin octobre – les chiffres pour les deux derniers mois de l'an dernier ne sont pas encore disponibles –, seuls 212 citoyens avaient été dénoncés à une commission de police dans les dix communes de la région. «Un chiffre raisonnable, commente Caleb Walther. Les fraudeurs sont restés marginaux, l'im-

mense majorité des habitants a vite assimilé les nouvelles habitudes.» Plusieurs communes ont elles aussi pris des mesures afin d'encourager au tri: des déchetteries ont notamment vu le jour à Montreux et à Corsier-sur-Vevey. En règle générale enfin, les citoyens de la Riviera ne se sont pas rabattus sur les poubelles publiques pour évacuer leurs déchets ménagers.

A Vevey en revanche, la situation est bien différente: les dépôts sauvages sont légion, la nouvelle gestion du compost fâche et les photos d'ordures fleurissent sur les réseaux sociaux accompagnés de commentaires nettement moins fleuris. La présidente de l'association des commerçants locaux n'hésite d'ailleurs pas à qualifier sa ville de «poubelle géante».

Comment expliquer pareille pagaille? Le relatif anonymat offert par les milieux urbains favorise d'une part les dépôts sauvages; c'était d'ailleurs aussi le cas à Lausanne, lorsque la capitale vaudoise est passée à la taxe au sac en 2013. Et, d'autre part, Caleb Walther pointe du doigt les autorités veveysannes: «Elles n'ont pas fait preuve de bonne volonté mais ont, au contraire, traîné les pieds pendant ce processus», analyse Caleb Walther. Le Montreu-sien dénonce encore «le flou et le manque d'anticipation» des édiles de la ville voisine, qui acceptent ces reproches.

Privée, pour l'heure, de déchetterie fixe, Vevey devrait corriger le tir ces prochains mois. «Une déchetterie permet d'avoir un meilleur regard sur la qualité du tri. Or ce point constitue l'un de nos principaux enjeux pour les mois à venir sur la Riviera.» La question de la récolte de certains types de plastiques, notamment, fait débat dans la région. Et trop de citoyens emballent encore leurs déchets verts dans des sacs non compostables.

Cet article a été automatiquement importé de notre ancien système de gestion de contenu vers notre nouveau site web. Il est possible qu'il comporte quelques erreurs de mise en page. Veuillez nous signaler toute erreur à community-feedback@tamedia.ch. Nous vous remercions de votre compréhension et votre collaboration.